

Idriss Aberkane, la science peut-elle être humaine ?



Par Alain Tortosa

Cher monsieur Aberkane, le battage sur les réseaux sociaux à propos de votre interview accordée à l'Express([1] ExpressGate : l'entretien d'Idriss Aberkane avec l'Express en exclusivité sur FranceSoir https://www.youtube.com/watch?v=0Bi_1-BzY88) a excité ma curiosité et conduit à regarder([2] Pour être honnête, je n'en ai regardé que 55 minutes, ce qui me semblait suffisant pour me forger une opinion.) ce fameux entretien que vous avez eu avec deux de leurs journalistes.

Mon propos, monsieur Aberkane, s'articulera en deux temps, un premier sur la forme et un second sur le fond.

En préambule, vous ne me connaissez pas bien sûr, monsieur Aberkane (*bon j'arrête le M. Aberkane dont vous avez largement usé pour déstabiliser les journalistes*), mais si vous prenez le temps de lire quelques-uns de mes écrits([3] <https://7milliards.fr>), vous constaterez que je ne suis certainement pas du côté de la caste journalistique.

Vous (*je suppose*) et moi savons que dans leur immense majorité ceux-ci sont des lâches qui préfèrent leur paye à leur dignité, des corrompus qui ont vendu leur âme au diable ou des débiles qui croient être des génies de l'Olympe.

Ceci pour préciser que je ne les porte pas dans mon cœur et ainsi ne pas me faire de procès d'intention.

Je précise aussi ne pas avoir lu l'article de l'Express.

La forme

Ce serait vous faire affront que de vous considérer naïf.

Nous connaissons le « travail » de l'Express depuis des années et encore plus depuis la crise Covid.

Faisant le reproche aux journalistes de ne pas avoir fait un minimum de recherches sur Google pour connaître leur sujet, il me semble évident que vous, à la différence, avez fait ce travail les concernant.

Alors une première question se pose :

« *Pourquoi avoir accepté cette interview ?* »

J'estime que ce serait vous faire offense de penser que vous auriez pu imaginer bénéficier d'un travail neutre, objectif ne trahissant aucune de vos pensées ou de vos travaux.

Qui pourrait imaginer un travail honnête et sérieux de leur part (*je souligne une fois de plus, le mépris que j'ai à leur rencontre*).

Dès lors, accepter leur proposition d'interview indique un objectif « *autre* ».

D'entrée de jeu vous procédez à la mise en scène... je pourrais dire la scène du crime.

- Vous savez que vous êtes largement plus intelligent que vos interlocuteurs.
- Vous savez que leur bagage scientifique est plus que léger.
- Vous savez qu'ils travaillent mal et se croient en mission.

Afin de les « *détendre* », vous leur expliquez que :

« *Tout ce que vous allez dire sera utilisé contre vous.* »

Ainsi que :

« *Vous allez être enregistrés ET diffusés.* »

Notons qu'à ce stade je ne comprends pas pourquoi les journalistes acceptent ou plutôt si, je comprends, ils sont idiots et inconscients du piège qui va se refermer sur eux.

Et ce que vous aviez certainement planifié se produit, un jeu de massacre...

D'aucuns pourraient y voir narcissisme, méchanceté, « *vengeance* » (*ils l'ont bien mérité*).

Nombre de vos propos sont d'une extrême violence à leur rencontre, quand bien même ils ne sont que vérité objective.

J'ai été mal à l'aise à de très nombreuses reprises et ressenti une méchanceté gratuite.

Je pourrais vous imaginer alors « *légitimement* » narcissique, mais je pense que votre démarche était uniquement « *scientifique* ».
De la science, de la logique froide et sans émotions...

J'ai pu assister à une démonstration (*facile*), prouvant, si cela était encore nécessaire, que les journalistes étaient incompetents, de mauvaise foi, imbus d'eux-mêmes et surtout du côté du « *bien* ».

De fait je ne comprends pas vraiment l'intérêt de piétiner des fourmis.
Si d'aventure cette action avait un fond émotionnel alors la victoire n'eût pas été auréolée de gloire.

J'imagine mal Novak Djokovic se réjouir d'une victoire contre un enfant handicapé de 5 ans.

D'autre part, si l'objectif était une démonstration purement scientifique sans état d'âme alors ici aussi, il m'est difficile d'y voir autre chose qu'une banalité...

OK, l'eau chaude ça brûle, OK les glaçons sont froids, mais quel intérêt de le redémontrer ?

En fait il faut attendre la fin de l'interview pour que vous annonciez que vous faites une enquête sur l'Express et qu'effectivement ces journalistes en sont les cobayes.

Cette interview semble de fait un acte politique.

Mais le problème des débats politiques est qu'aucun des camps ne change d'opinion lors d'un débat.

- Les « *pour* » Idris pourront se réjouir d'une mise à mort qui ne serait que « *justice* » au regard du mal qu'ils nous font. Une preuve de plus de leur malhonnêteté et absence de dignité.
- Les « *contre* » verront en Idris un être froid narcissique qui fait des attaques personnelles gratuites pour « *masquer son incompetence* » (*je vous rappelle que je n'ai pas lu la publication de l'Express qui ne m'apporterait rien*).

Je reste sur ma faim, pourquoi vouloir enfoncer une porte ouverte ?

Le fond

La science serait au service de l'homme.

Comment ne pas bondir de sa chaise face à de tels propos ?

L'histoire du monde regorge d'exemples où la science est au service de la destruction, de la souffrance, de la suppression des libertés, du mal, et j'en passe...

Rappelez-moi...

- C'est bien les scientifiques qui ont inventé des armes de plus en plus létales du lance-pierres à la bombe atomique ?
- C'est bien les scientifiques qui ont dessiné les plans des chambres à gaz et mis au point le zyklon b dans les camps ou l'agent orange au Vietnam ?

Je pourrais bien évidemment en écrire des pages et des pages.

Aujourd'hui c'est la science, la 5G, la miniaturisation qui permet le contrôle facial, les QR codes et demain la dictature climatique.

Vous auriez beau jeu de me rappeler que sans la science, il n'y aurait pas de scanner ou d'IRM pour diagnostiquer des cancers...
Cancers fabriqués par la science avec la pollution, les additifs chimiques, la suppression des cycles naturels et l'enfermement des fourmis dans des gratte-ciel sans nature ?

Je serais personnellement plus modeste sur l'apport de la science à l'homme.

Oui la science m'apporte un confort matériel, je ne suis pas dans la savane à manger des baies ou chercher à tuer un mammouth.
Mais ce « *confort* » est-il un apport en termes de liberté et de bien-être ?

Je suis un esclave de la technologie, un esclave d'internet, du téléphone, de la télé, de l'ordinateur, de la voiture, de l'électricité, de l'eau chaude, des normes, des lois, etc.

Les monstres qui dominent ce monde ont bien compris qu'ils nous tenaient par les c... avec le crédit, l'endettement à vie, mais surtout la peur de perdre ce confort uniquement matérialiste et sans âme.

Dieu a été remplacé par Satan !

Selon vous un domaine de la neuroscience serait valide au prétexte que l'U.S. Air Force aurait dépensé un demi-milliard en recherche et développement pour des casques vendus 400 000 dollars l'unité.

En premier lieu, je vous sais gré d'avoir reconnu que si ce casque était efficace pour le pilote il l'était aussi contre les humains qu'il aide à tuer.

De ce fait, j'en reviens encore sur « *la science est-elle bonne pour l'homme* » ?

En second lieu, vous semblez déduire que ce casque bourré de neuroscience serait « *bon* » pour le pilote.

Ce raccourci me semble tout du moins audacieux.

Au mieux, il retarde l'insupportable.

Si grâce à celui-ci le pilote peut accomplir des actions ou des missions autrefois impossibles ou tenir deux heures au lieu d'une, je ne vois pas le

bénéfice personnel.

En l'occurrence, le pilote n'est qu'une interface (à ce jour encore utile) et rien de plus.

Bref, ce casque est au service du Pentagone, des politiques, des va-t-en-guerre et certainement pas du pilote.

La démonstration affirmant que si l'on dépense des milliards dans un domaine c'est qu'il est efficace me semble fort étrange.

Rappelons une blague racontée par M Attali (*cf. mon ouvrage* ([4] 7 milliards d'esclaves et demain ?)) dans laquelle des juifs achètent puis revendent des pantalons à une jambe. Un catholique fait remarquer le problème en affirmant que ces pantalons sont invendables. Et le juif de répondre que ces pantalons ne sont pas faits pour être portés, mais pour être achetés et vendus.

Plus récemment on pourrait se référer aux injections contre le Covid pour lesquelles les fabricants savaient, avant même de commencer, qu'un vaccin à ARN messenger sur un virus qui ne fait que muter, qui plus est avec une vaccination durant l'épidémie, ne pourrait qu'augmenter les mutations et rendre le produit inefficace.

Cela ne les a pas empêchés d'écouler des milliards de doses d'un produit inefficace et dangereux.

Les exemples ne manquent pas comme l'escroquerie freudienne ou pasteurienne.

Je m'étonne donc de cette affirmation :

« Si c'est étudié et vendu, c'est que ça marche ».

- Le fabricant de casques n'en a que faire, il voit un marché fort juteux.
- Les militaires qui soutiennent le projet y voient une étoile de plus sur leur uniforme.
- Les politiques sont des héros pour protéger les Américains.
- La corruption permet de soudoyer des scientifiques pour affirmer l'efficacité.

Ceci peut durer jusqu'à (*concernant ce casque je n'ai pas d'infos*) jusqu'à la mise au grand jour du scandale.

Non, le succès d'une méthode n'apporte en rien la preuve de son efficacité, la vérité ne se mesure pas en quantité.

Les neurosciences pourraient soulager au quotidien.

Selon le site techno-science ([5]

<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Neurosciences.html>):

« Les neurosciences correspondent à l'ensemble de toutes les disciplines biologiques et médicales qui étudient tous les aspects, tant normaux que

pathologiques, des neurones et du système nerveux.

Les neurosciences étudient le développement, la structure et le fonctionnement du système nerveux, du niveau moléculaire au niveau psychologique, avec les méthodes et les moyens des sciences biologiques (biologie, biochimie, pharmacologie, anatomie et physiologie) et sciences médicales (neurologie, neuropsychologie et psychiatrie) et des sciences psychologiques (psychologie cognitive). »

Nous voyons ici que le champ est très large.

Personnellement quand j'entends neuroscience, coaching, développement personnel, j'entends aussi manipulation des pensées et des cerveaux.

Le terme de « *développement personnel* » est fort étrange... pourquoi faudrait-il que les humains bénéficient d'un enseignement de développement personnel induit par autrui ?

Pourquoi faudrait-il que nous soyons plus « *performants* » ?

Vous avez cité un exemple concret (*si j'ai bien compris*) d'une personne ayant des difficultés à se lever le matin et se motiver pour aller au travail. Personnellement si quelqu'un me dit ça j'en déduis qu'il n'est pas heureux, pas rempli dans sa vie et que ce travail factuellement nourricier ne nourrit pas son âme.

Mes propos suivants illustrent peut-être mon ignorance, mon incompréhension totale des neurosciences, mais je pense que nombreux sont ceux qui pourraient être dans mon cas.

J'ai compris, déduit, que les neurosciences pouvaient aider cette brave personne à trouver une motivation et peut-être même un plaisir à se lever le matin pour aller au travail.

Dans ce cas de figure, la neuroscience ne serait pas une forme de « *guérison* », mais un « *antidouleur* »...
« *Tu as mal à la tête ? Prends une aspirine !* »

Pire encore si cette personne malheureuse au travail devenait heureuse alors la neuroscience serait vraiment de la manipulation mentale.

La douleur de cette personne au quotidien n'est-elle pas bonne pour lui ? N'est-elle pas un signal émotionnel envoyé par son cerveau pour lui dire qu'il ne peut pas rester ainsi ?
A-t-il besoin d'un coaching pour accepter l'inacceptable ou d'une thérapie (*qui relève aussi des neurosciences*) pour se trouver lui-même et enfin partir faire bûcheron au Canada ?
Encore faut-il que ce désir de devenir bûcheron et de passage à l'acte ne soit pas induit par le thérapeute.

Attention, je ne nie pas l'existence de souffrances et de biais cognitifs. Une personne en relation avec un manipulateur sera moins encline à en être victime si elle a connaissance de leur existence, la capacité de les détecter et un amour propre/narcissisme suffisamment développé pour s'en protéger.

La société ne veut pas d'hommes libres, mais uniquement des esclaves dociles. De fait, elle ne peut que valoriser des méthodes de manipulation mentale visant à les maintenir à l'état de moutons dociles et certainement pas de développement personnel.

D'autre part, a-t-on le droit moral de modifier le cerveau d'un individu quand bien même cette modification se traduirait par une diminution ou une suppression de ses souffrances ?

La neuroscience serait-elle l'héritage high-tech des électrochocs barbares du 20e siècle ?

Ici encore il est légitime de se poser la question quant à savoir si la science est bonne pour l'homme ou pas.

C'est bien les neurosciences qui ont converti en mouton la population au point qu'elle demande à porter un masque, à être confinée, à réclamer un passeport pour aller au restaurant ou s'injecter une substance expérimentale douteuse y compris aux enfants et aux femmes enceintes !

Il est intéressant de voir à quel point la science a été enterrée, anéantie durant cette crise au profit de « *neurosciences* » et d'outils toujours plus performants de manipulation mentale des individus.

Cette destruction de l'humain n'eut pas été possible sans le concours de « *scientifiques* » délirants, mégalomanes ou corrompus.

Celui qui pense, qui doute, qui se pose des questions est devenu le « *complotiste* », le « *fou* », le « *dangereux* » et même « *l'antisémite* » que l'on sort de son chapeau comme le véhicule prioritaire au Mille-Bornes.

On est arrivé à faire croire au peuple en semaine n qu'il ne fallait surtout pas s'asseoir sur une plage au risque de répandre la mort et en semaine n+1 qu'il ne fallait surtout pas bouger sur une plage et rester statique. Le drame est que des forces de l'ordre sont là pour obéir comme les soldats qui faisaient monter des juifs dans des trains. Aujourd'hui encore les soignants sont suspendus sous prétexte qu'ils n'ont pas fait de faux pass comme leurs collègues alors même que preuve est faite depuis longtemps que l'injection vaccinale n'empêche pas les contaminations.

Le peuple est-il debout pour dire « *non* » alors même que l'on ferme des services faute de soignants ?

Les collègues prétendument vaccinés sont-ils debout pour réclamer leur réintégration ?

Bien sûr que non !

Peut-on oser parler de progrès de l'humanité grâce à la science ?

Ah, il est toujours possible de sortir le couplet sur « *ce n'est pas l'outil qui est bon ou mauvais, mais son usage* ».

Je suis bien d'accord qu'une puce RFID (*ou mieux*) implantée sur chaque humain pourrait rendre l'enlèvement d'enfants impossible et nous permettrait de ne plus perdre nos clefs.

Et encore, je suis bien naïf, les plus grands pédophiles de notre planète auront la possibilité de débrancher les liaisons vers les serveurs grâce à d'autres complices pédophiles et dans un silence assourdissant des médias.

Nos « *bons* » médias comme l'Express sont là pour nous rappeler que l'ennemi est le Covid, la variole du singe, Poutine ou le fameux réchauffement climatique causé par le méchant CO2 !

La suppression définitive de nos droits nous sauvera de l'apocalypse, amen !

Tout le reste n'est que délire, il ne faut surtout pas réveiller les moutons qui ne demandent qu'une chose, ne pas avaler la pilule rouge ([6] Cf. Matrix))!

Mais dans les faits, cette puce a pour unique vocation de nous espionner, nous tracer, nous contrôler et réduire encore plus nos libertés.

Il en est de même de la suppression de l'argent liquide si pratique au quotidien et si pratique pour nous contrôler.

Le scientifique ne peut pas se réfugier derrière « *je ne suis pas responsable de l'usage liberticide de mon invention* » de même que l'enseignant en neurosciences ne peut se dédouaner de l'usage qu'en fera un psychopathe qu'il aura formé.

Le narcissisme, la soif de pouvoir, la corruption mènent le monde et les scientifiques seront toujours les pions des forces du mal.

Il y aura toujours un scientifique corrompu, narcissique ou naïf pour concevoir le plus immonde et un enclulé pour l'utiliser.

Les progrès de la science rendent l'homme de plus en plus « *inutile* » et les pourritures en sont bien conscientes.

Qu'elles sont les inventions qui auraient été créées si chaque scientifique s'était posé la question

« *Est-ce bon pour l'humanité ou cette invention peut-elle (et donc va-t-elle) être utilisée contre l'homme ?* »

Je crains qu'il ne fût pas resté grand-chose...

Demain l'intelligence artificielle sonnera-t-elle la fin de l'humanité ?

C'est plus que probable si elle n'est pas purement et simplement interdite et condamnée.

Je vous rappelle que les lois de la robotique d'Asimov qui devaient nous protéger ont été bafouées depuis bien longtemps par les militaires qui utilisent des robots avec une composante décisionnelle autonome pour tuer des humains !

Alors personnellement je veux croire en l'humain plus qu'en la science qui doit être sévèrement contrôlée et limitée.
La science est froide, logique, elle n'a pas d'états d'âme, pas d'émotions, ni conscience.

Cette mise à mort des journalistes dans l'interview me fait penser au personnage de Spock dans Star Trek.
Il est ultra intelligent (*comme vous, en tous les cas largement plus que moi*), il a une logique scientifique sans faille (*probablement comme vous*).

Mais Spock est double, sa partie vulcaine est dénuée d'émotions, purement logique, purement scientifique.
Pour autant l'intérêt du personnage est dans son humanité, son illogisme et les émotions qu'il ressent.
C'est cette part humaine qui lui permet de ne pas être un monstre (*et parfois inversement en cas de troubles émotionnels*).

Toutes les saloperies du monde commises avec la complicité des scientifiques ne sont possibles que par leur sang vulcain...
Si l'empathie était de ce monde, s'ils avaient accès à l'ensemble des émotions humaines, alors le monde serait moins pourri.

Merci.

Alain Tortosa

7 août 2022

<https://7milliards.fr/tortosa20220807-idriss-la-science-a-t-elle-une-ame.pdf>
